

Jour de fête



Jacques Tati

Jour de fête

de Jacques Tati
France, 1949, couleur

Le cinéma, c'est un stylo, du papier et des heures à observer le monde et les gens. Jacques Tati

L'œuvre de Tati est une digne héritière du cinéma burlesque américain : gestuelle très marquée, rythme très tonique, personnages secondaires stéréotypés, héros décalé. Voir d'autres films en écho... On peut créer des liens avec *l'Arroseur arrosé* des frères Lumière (1895) et l'histoire du cinéma (projections des premiers films organisées dans des arrières-salles de café ou sous chapiteau par des forains). Bien des héros burlesques ont endossé les panoplies de différents métiers : Malec forgeron, Malec chasseur de fantômes, aéronaute... (Buster Keaton), Charlot devient ouvrier dans *Les Temps modernes*, clown, équilibriste dans *Le Cirque*. On peut visionner *L'École des facteurs*, court métrage réalisé en 1947 comme un « brouillon » de *Jour de fête*.

On retrouve ici des thèmes chers à Jacques Tati la fascination répulsion pour la vie à l'américaine, la nostalgie du monde rural, la méfiance des avancées du monde moderne, le regard tendre porté sur les gens sans prétention... et le héros à vélo comme M. Hulot par la suite.

Dans *Jour de fête* pas de réel récit mais plutôt une série d'évènements qui se déroulent dans un même lieu pendant deux jours (à pointer avec la classe). Le réalisateur découpe son film en trois parties principales (à faire retrouver aux élèves avec ou sans l'aide des photogrammes) :

- les préparatifs de la fête (arrivée et installation des forains, le montage du mât, la tournée à l'ancienne),
- la fête (la population en fête, bal au café, la séance de cinéma, la promenade nocturne),
- la « tournée à l'américaine » (le village qui se réveille, la leçon de vélo, premiers essais de François, la tournée, le plongeon, le retour au village, le départ des forains).

Arrivée et départ des forains, symboles de la modernité, amorcent puis terminent le film. Ils repartent comme ils sont venus sans que les habitants ne soient trop perturbés, seul l'enfant sautillant accompagne leur entrée et leur sortie du village.

Les deux premières parties, assez courtes, nous conduisent à la découverte du village et de ses habitants pittoresques. Ce sont des juxtapositions de petites séquences qui confrontent les villageois / les forains. Faire observer aux élèves les prises de vues en plan moyen ou large afin que plusieurs rencontres de personnages se jouent dans un même plan. Peu de gros plan dans le cinéma de Tati – le seul gros plan du film : la boîte aux lettres qui annonce l'arrivée de François quand débute le thème musical du facteur. La dernière partie plus longue nous entraîne dans la trépidante et burlesque distribution de courrier de François.

Une étude de cette **galerie de portraits** peut être intéressante.

Proposer aux élèves de croquer les personnages du film, écrire un court texte pour présenter chacun d'entre eux : le cafetier et sa femme, le coiffeur, les forains, le boucher, les paysans, Jeannette, le groupe d'adolescentes, les enfants... Les croquis pourront ensuite être mis en regard des productions d'écrits.

Attirer l'attention sur la vieille commère (rôle joué par un homme, le seul acteur professionnel du film) à la chèvre, personnage (extérieur aux évènements) qui ponctue le film par ses commentaires. Ce personnage est une sorte d'espion au service de la « bonne morale ». C'est à la fois l'œil critique et la mémoire du village. Ses réflexions personnelles à voix haute rendent le spectateur complice mais critique.

Le facteur personnage burlesque du film : démarche typique, regard naïf, corps en perpétuel mouvement mais, à la fois, empreint d'une grande maladresse. Les obstacles se succèdent mais n'entament en rien son enthousiasme. La moquerie des autres est sans cesse présente bien que bienveillante. Joyeux, aimant trinquer... Il garde malgré tout une grande conscience professionnelle. Il a besoin de reconnaissance sociale, il est soucieux de la considération des habitants du village.

Le vélo est presque un *objet personnage*, comme un ami, un fidèle complice même s'il n'est pas toujours facile de l'enfourcher... Le vieux vélo voisine avec des modes variés de déplacement dont on peut faire l'inventaire. De la charrette tractée par l'âne à la voiture la plus moderne en passant par la bicyclette, tous ont un rôle bien précis dans le film que l'on peut étudier.

On peut lister les **objets importants du film** : le grelot du vélo, la chaise de bistrot, le mât du drapeau, la clé à molettes, la besace, le téléphone... On constatera qu'ils sont souvent liés à la présence d'un gag (cf. ci-dessous).

Les animaux ont aussi une grande importance. On les voit à l'image mais souvent leur présence hors-champ quasi permanente, est soulignée par leurs cris (sons amplifiés). Ce sont les oies qui obligent la roulotte (la modernité) à entrer doucement dans le village, c'est le coq même enrôlé qui rythme la journée...

Le son, un personnage à part entière

Thèmes musicaux (celui du générique, celui de la fête foraine, celui du facteur, le jazz symbole de l'Amérique) rythment le film et sont assez simples à repérer, à fredonner. Les **dialogues** et la parole (accents campagnards exagérés, expressions du terroir de François : *Rapidité ! Rapidité !* et *Ah ! Ben ça c'est quelque chose !*) ont une moindre importance (ce sont les regards et les corps qui parlent). Ce qui est mis en valeur par un traitement particulier chez Tati ce sont les bruitages. Chaque **bruit du quotidien** est retraité, amplifié, répété devenant source de gag. Prendre conscience des bruits de notre quotidien, enregistrer pour comparer avec l'univers sonore de Tati.

Le burlesque et les gags

Tout comme Chaplin, Jacques Tati est un ancien mime, proche du monde du cirque, grand artiste du music-hall. Les postures, l'élasticité du corps, les déplacements, les sauts, les gestes déjantés sont déjà sources de situations comiques.

Tati utilise très souvent le plan-séquence et le plan d'ensemble. Dans le même cadre cinématographique plusieurs événements comiques coexistent et animent un champ très large en plan fixe. Le spectateur est alors libre de promener son regard sur les différentes actions qui sont menées de front au premier comme au second plan.

Dès le retour en classe, on peut essayer de **lister ensemble les gags** dont on se souvient, par exemple :

- la chute du mât
- l'itinéraire de François dans le café pour l'éviter
- les gags liés à l'homme qui louche
- la clé anglaise du forain utilisée comme un colt
- les chutes évitées, les écarts en roulant, les franchissements d'obstacles divers
- la biquette qui mange le télégramme
- la sacoche- hélicoptère du facteur
- le vélo qui roule seul
- François et le code de la route
- les rapports de couple chez le forain
- le ballon qui éclate
- le vélo bloqué sur le bitume
- la lettre sous la queue du cheval
- le jeu de massacre sur la charcuterie
- l'œil contourné de noir...

Essayer de les trier pour mieux comprendre les procédés, comparer avec d'autres gags burlesques du muet (pareil / pas pareil). Essayer de comprendre la mécanique de chaque gag (qu'est ce qui nous fait rire ?) Inventer des situations gags (parcours semé d'embûches imaginaires par exemple) que l'on peut s'entraîner à mimer, à jouer. On peut ensuite poser la caméra en plan fixe sur pied et filmer gag sur gag.

Certains relèvent du comique de situation (chevaux de bois / hennissements de vrais chevaux, chute dans la mare...) , d'autres du comique de répétition (gag de la guêpe, envol avec la corde de la cloche de l'église), d'autres jouent sur des situations impensables, des dialogues incompréhensibles.

Avec le temps, le film devient aussi un petit document sur la vie à la campagne dans ces années d'après guerre. Il donne un regard tendre et poétique sur les habitudes de vie, les outils de l'époque, les petits commerces, les habits et les jeux des enfants, la méfiance face au progrès. Il donne aussi à réfléchir sur l'histoire du cinéma et surtout l'apparition de la couleur au cinéma (voir générique du film et éléments du carnet de notes).

Quelles couleurs retient-on ? Le bleu, le blanc, le rouge. Pourquoi ?

Quelle forme est dominante ? Le cercle – roue de vélo, piste du chapiteau, manège, roue de la loterie... – qui nous invite à regarder la vie qui tourne...

Images – ricochets Vous avez découvert le canon du carnet de notes... Reprendre l'idée de la roue peut permettre une belle relation avec l'histoire des arts. Du *ready-made* de Marcel Duchamp, des roues utilisées par Tinguely dans ses sculptures en mouvement, des cyclistes de Fernand Léger au taureau de Picasso réalisé avec guidon et selle de vélo, tous ces artistes contemporains de Tati célèbrent l'importance du vélo à cette époque, moyen de locomotion populaire par excellence.

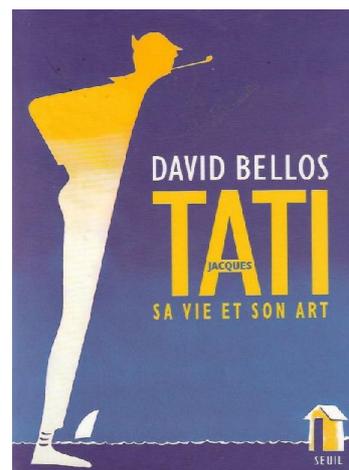
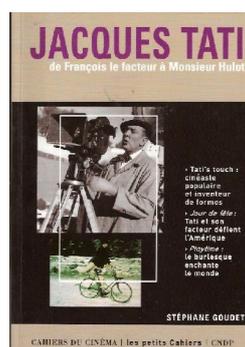
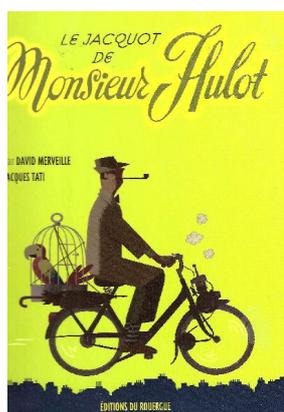
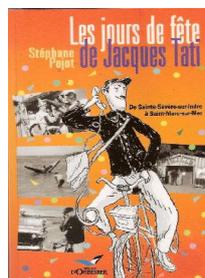
Un clin d'œil à **Petit Pierre** dont le manège conservé à la Fabuloserie (Dicy-sur-Yonne) est lui aussi un fort témoignage de la vie paysanne de cette époque.

Le film peut être prétexte à proposer aux élèves une rencontre avec **l'art postal** bien entendu (documents disponibles au Point arts) en mettant en place un atelier de création plastique (plis ou colis).

Pour aller plus loin...

Le site officiel sur Jacques Tati : <http://www.tativille.com>

Il existe de nombreux ouvrages sur l'œuvre de Tati, vous ne trouverez ici qu'une bibliographie sélective des parutions les plus récentes.



- *Jour de fête ou la couleur retrouvée*, François Ede, cahiers du cinéma (1995)
- Hors série de la revue *Télérama*, mai 2002
- *Jacques Tati, sa vie et son art*, David Bellos, Éditions du Seuil (2002)
- *Le Jacquot de Monsieur Hulot*, David Merveille, Éditions du Rouergue (2005)
- et surtout le petit cahier du CNRP *Jacques Tati, de François le facteur à Monsieur Hulot* de Stéphane Goudet (2002)